

ZAZIE DANS LE METRO

" brillant exercice baroque"...

(Bardèche et Brazillac)

I- Générique: Film français: 1960 Durée: 88 min.

(Comédie burlesque)

REALISATION: LOUIS MALLE

ORIGINE: Roman de Raymond Queneau

Adaptation et dialogues: Louis Malle et J-Paul Lappeneau

Musique: Fiorenzo Carpi.

Interprétation: Catherine Demongeot (Zazie)

Philippe Noiret (Gabriel)

Carla Marlier (Albertine)

II- Le réalisateur

a) Biographie:

Louis Malle est né en 1931. Il fait un stage à la télévision en 1953. Fait un peu tous les métiers pendant sa coréalisation du monde du silence de Cousteau. Il apporte une courte collaboration à Robert Bresson pour " Un condamné à mort s'est échappé".

" A 30 ans , Louis Malle s'est essayé dans des genres aussi différents que le film policier, le drame sentimental et psychologique et la comédie satirique."

b) Filmographie:

1957: Ascenseur pour l'échafaud.

1958: Les Amants.

1960: ZAZIE DANS LE METRO.

1961: Vie privée.

1963: Le feu follet.

III- Critique sur le film.

"Résumer le scénario du film que Louis Malle a tiré du roman de Queneau frise le non-sens. A s'y attacher... on se surprend maintes fois à traduire en prose un poème visuel et sonore, à mettre en équation l'irrationnel." (Télé-ciné # 93)

"Le livre de Queneau se signalait par un vocabulaire et une orthographe volontairement désinvoltes. Malle a trouvé l'équivalence de cette orientation dans une véritable désarticulation du langage cinématographique. Les images de ce film résolument insolites assaillent les spectateurs dans un tourbillon de virtuosité où fourmillent les gags."

(Films à l'écran)

"La grossièreté de cette enfant terrible choque des les premières séquences, et quand on s'y est un peu habitué, voilà que le film tourne au burlesque pur, au film d'avant-garde... Catherine Demongeot joue bien. Les couleurs sont belles, ce fut notre seule consolation, avec quelques gags originaux."

(Ecrans de France, déc. 60)

"Le film de Louis Malle s'en prend donc au cinéma lui-même, plus exactement à la rhétorique du cinéma. Telle est du moins son ambition... Zazie est donc un film expérimental. Malle se livre à l'exploitation systématique de toutes les ressources que le cinéma, en tant que technique, mettait à sa disposition... il fit porter son effort sur... la critique des genres. Il parodie successivement le western, la comédie musicale, l'épopée, le dessin animé..."

André Labarthe (Cahiers du cinéma # 114)

" une authentique désintégration de la réalité quotidienne, non seulement du comportement humain, mais des sentiments et de leur expression."

(Cahiers du cinéma # 107)

" Derrière une apparente incohérence, Zazie dans le métro apparaît comme un délire savamment orchestré."

" Dans Zazie, la bande image et la bande sonore ne s'additionnent pas, elles se multiplient."

" Dans Zazie dans le métro , Malle vide ses personnages de toute substance humaine comme pour mieux crier à quel point notre civilisation a besoin d'âme."

Etienne Dar (Télé-ciné # 93)

" Les quelques citations suivantes suffiront à montrer que la critique est tout aussi partagée que le public... les admirateurs du film ne l'aiment pas pour les mêmes raisons, les détracteurs ne le désapprouvent pas à propos des mêmes choses..."

" Zazie représente pour beaucoup d'entre nous un film-clé, un film-somme, un peu comme ce que furent, sur un autre plan, Hiroshima et Lola Montès."

(Michèle Solente)

" Et le cinéma n'a probablement pas grand chose à voir dans cette affaire."

(J.-G. Pierret)

" Malle innove avec une confondante maestria en se débarrassant de tous les poncifs d'une grammaire cinématographique dont il exploite des possibilités les plus secrètes. Louis Malle a réussi là un des films les plus authentiquement originaux, les plus subversifs, les plus lucifériens, les plus insolentement insolites."

(Michel Capdenac)

"Il n'y a là qu'anarchisme de salon." (Paule Sengissen)

" L'invention ne ^{se} situe pas seulement sur le plan technique, mais aussi sur le plan dramatique; le sens de la logique poussé jusqu'à l'absurde a inspiré quelques gags ontologiques." (P. Billard)

Textes colligés par Gilles Trabeau